

<https://www.harpersbazaar.fr/mode/defile-ifm-les-etudiants-se-confient-sur-la-conception-de-leurs-looks-automne-hiver-2024-2025> 2085

Défilé IFM : les étudiants se confient sur la conception de leurs looks automne-hiver 2024–2025

Par Mathilde Régent

Publié le 26.02.24 à 20h07



[Voir toutes les photos](#)

L'une des silhouettes imaginées par le créateur Antonio Romano pour sa collection "Body as Armor".

© Launchmetrics Spotlight

Ce lundi 26 février, l'Institut Français de la Mode (IFM) a présenté le traditionnel défilé de fin d'études de ses étudiants. Quatre d'entre eux ont accepté de lever le voile sur leur collection, mêlant artisanat et revendications personnelles.

Lundi 26 février, 15h, quai d'Austerlitz. Le coup d'envoi de la [Fashion Week de Paris](#) est donné. [L'Institut Français de la Mode \(IFM\)](#) inaugure la semaine de la mode au sein de ses locaux donnant sur la Seine. **Vingt-sept étudiants de treize nationalités différentes** du Master of Arts en Fashion Design et Knitwear Design dévoilent tour à tour cinq à sept looks lors d'un défilé fleuve de près d'une heure, bien plus long que la moyenne.

Le show invite les élèves à exprimer leur créativité tout en affirmant leur individualité, d'où son caractère hétérogène. Le défilé est l'aboutissement d'un travail de longue haleine, **dernière ligne droite d'une formation intensive débutée en septembre 2022**. Questionnant le monde contemporain, les collections sont guidées par les cours de design, technologie et sciences humaines dispensés aux étudiants. Un show semblable

à ses confrères du [calendrier de la Fashion Week](#) mais dont le final brille par sa spontanéité. Les créateurs apparaissent sur le podium lors du traditionnel salut, tenant la main des mannequins qui arborent leurs looks tout en exprimant leur joie, manière de relâcher la pression. On les rejoint dans les coulisses où pour les trouver, il faut zigzaguer entre les tops d'un jour qui se changent et leurs proches qui célèbrent avec eux le fruit d'un travail acharné. **Enrico de Marchi, Esther Vervliet, Eva Risueno Navarro et Antonio Romano** nous laissent plonger dans leur *moodboard* créatif, base de travail des looks qu'ils ont imaginé de A à Z.

Des cow-boys à la culture sicilienne, le retour aux racines

Avec son chapeau de [cow-boy](#) et son total look [denim](#), l'Italien Enrico De Marchi incarne à la perfection sa collection *Transmanza*. Le terme que l'on peut traduire en français par "transhumance" désigne la migration saisonnière des bergers et de leurs troupeaux des collines vers les plaines. *"Dans ma collection, je voulais cette idée de mouvement et de changement. L'idée est de confronter l'univers libre des cow-boys avec celui plus formel des business men"*.



© Launchmetrics Spotlight Le look cow-boy imaginé par l'Italien Enrico De Marchi pour sa collection "Transmanza".

Renouer avec sa terre d'origine était également prégnant dans le processus créatif d'Antonio Romano. Sa collection *The Body as Armor*, constituée de pièces tricotées, est une lettre d'amour à son pays natal la Sicile : *“Ma première source d’inspiration est mon pays d’origine et sa culture. Toutes mes histoires tournent autour de cela. Là-bas nous avons l’habitude de bâtir des armures de manière traditionnelle. **Mes recherches se sont donc déployées autour des matières, motifs et couleurs siciliennes.**”* Une manière de faire la promotion de savoir-faire et techniques spécifiques tout en faisant un lien avec des histoires plus intimes.



© Launchmetrics Spotlight *L'un des looks conçus par le Sicilien Antonio Romano pour sa collection “The Body as Armor”.*

Des archétypes féminins puissants à la valorisation de l'introspection

Une [robe rose](#) fluo à volants, des noeuds parachevant les tenues et des chaussons tout doux en guise de chaussures, la collection *Sanctuary* de l'Espagnole Eva Risueno Navarro reprend tous les codes de la [tendance coquette](#). En réalité, les looks sont bien plus que le copier-coller de ce phénomène stylistique. **La créatrice a puisé dans l'imaginaire des films d'horreur, à l'opposé de ses pièces très girly**, que l'on croirait empruntées au vestiaire de [Barbie](#). Les mannequins avec qui elle a travaillé incarnent des archétypes féminins, à la fois

victimes et guerrières. Les armures métalliques avec leurs matières rigides sont le reflet de cette puissance qui émane de chaque look.



© Launchmetrics Spotlight L'un des looks d'Eva Risueno Navarro pour sa collection "Sanctuary".

Une inversion des préjugés et un jeu entre les contraires qui est également au cœur de la collection pensée par Esther Vervliet. *Shyne* évoque les notions de timidité et d'introspection, thèmes chers à la jeune femme belge. “**Je trouve que c’est une émotion qui n’est pas assez représentée positivement. J’avais envie de lui rendre justice et de la mettre en valeur pour montrer que cela peut parfois être drôle et poétique d’être timide.**”

L’étudiante qui avait choisi l’option maille dans son cursus au sein de l’école a misé sur des pièces tricotées sur des machines programmées par ordinateur. Pensée comme un tout cohérent, la collection transmet notamment son message de tolérance à travers le choix des matières. “**J’ai voulu utiliser plein de motifs et les déformer pour leur donner une attitude que je relie à la timidité. Par exemple, j’ai utilisé la technique matelassée, c’est un fil qui gonfle à la chaleur lorsqu’il est repassé et ça donne cet effet de protection.**” Des inspirations éclectiques de talents émergents qui pourront devenir les créateurs phares de demain.



© Launchmetrics Spotlight *L'une des pièces de la collection "Shyne" de la Belge Esther Vervliet.*

À découvrir en images

PARIS - INSTITUT FRANCAIS DE LA MODE MASTER OF ARTS : défilé automne-hiver 24-25



Photo 1/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 3/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 2/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 4/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 5/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 7/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 6/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 8/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 9/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 11/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 10/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 12/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 13/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 15/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 14/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 16/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 17/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 19/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 18/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 20/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 21/158© Launchmetrics.com/spotlight

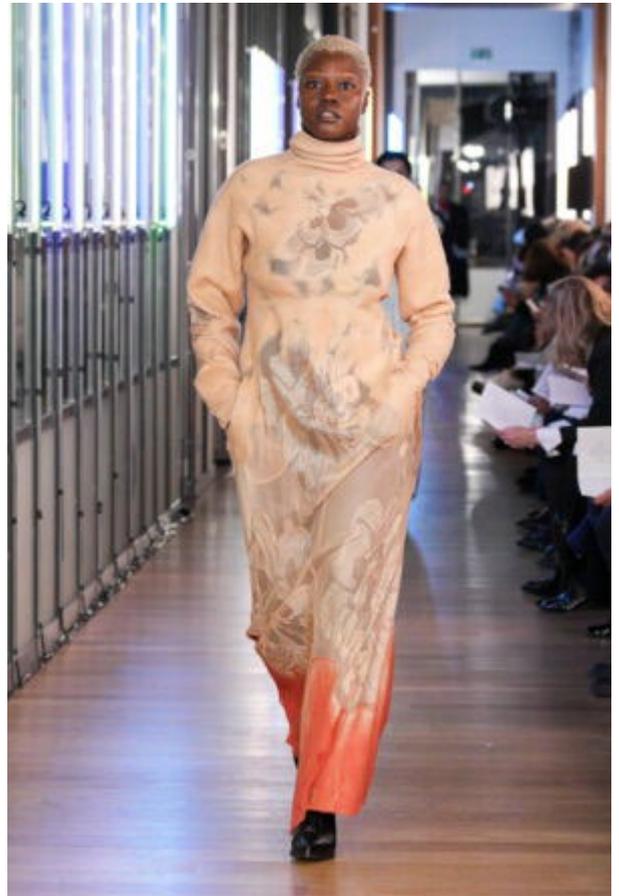


Photo 23/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 22/158© Launchmetrics.com/spotlight

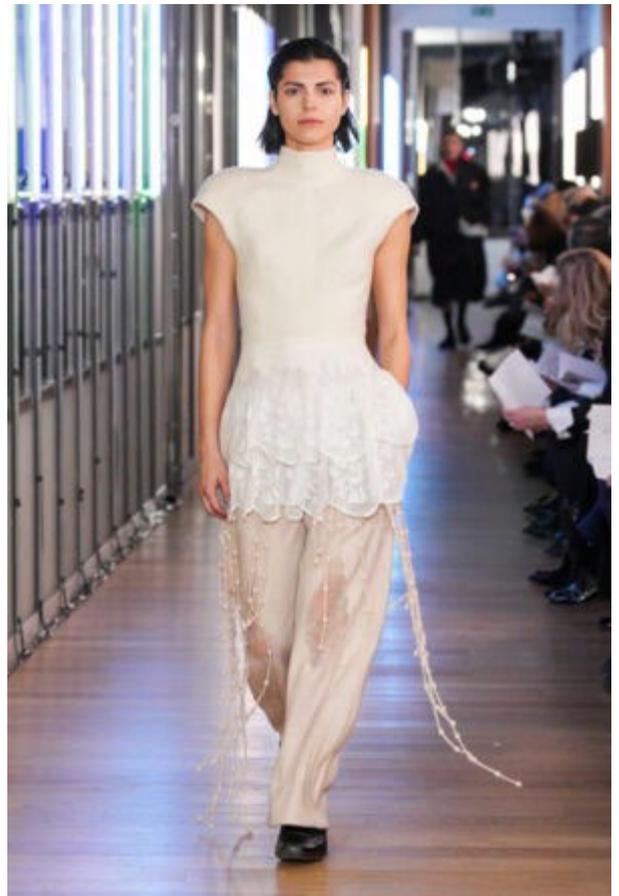


Photo 24/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 25/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 27/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 26/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 28/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 29/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 31/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 30/158© Launchmetrics.com/spotlight



Photo 32/158© Launchmetrics.com/spotlight